

LE
JOUJOU
DES
DÉMOISELLES.



A LONDRES,
Chez JEAN-NICAISE LE PLAT,
Libraire François.
1758.

Harding H 2211



AVANT-PROPOS.

QUI dit *Foujou*, dit amusement innocent qui fait rire & passer agréablement un quart d'heure, sans qu'il en résulte rien de fâcheux pour la Personne qui s'en occupe ; & je suis persuadé que tant que de jeunes Demei-felles n'auront en main d'autres babioles, leur Maman ou leurs Surveillantes ne doivent point s'en inquiéter.

En effet, que peut-il résulter d'un conte plaisant, d'un bon mot ? Une gayeté qui distrait du sérieux séduisant de la fleurette. Je dirai avec de la Fontaine :

Je craindrois bien plutôt que la cajolerie
Ne mît le feu à la maison.

Chassez les Soupirlans, Belles, lisez ce Livre ;
Je répons de vous corps pour corps.

(4)

Que les jeunes Personnes du beau
• Sexe agréent donc cette badinerie comme
un meuble de toilette, comme un flacon
de liqueur propre à relever leurs charmes
par la bonne humeur & l'enjouement ;
c'est, dis-je, une essence qui a la vertu
d'animer la vivacité de leur teint, & de
dissiper les restes d'une mélancolie causée
par des nuits solitaires, dont Apollon
leur fait présent par les ordres de
l'Amour.

LE

LE JOUJOU des DEMOISELLES.

Les Pucellages.

Après leur mort où vont les Pucellages ?
En Paradis ? ils tenteroient les Saints.
Descendent-ils sur les sombres Rivages ?
Si bon morceau n'est fait pour les Malins.
En Purgatoire ? ils l'ont fait en ce monde.
Dessous les mers ? ils dessécheroient l'onde.
Où vont-ils donc ? Aux Limbes, le séjour
Des innocens : ces lieux sont leur patrie.
Quand Pucelage abandonne le jour,
A peine fait-il ce que c'est que la vie.

Le laid Visage.

SIncophoron aussi laid qu'un Diable,
Fait des enfans aussi beaux que l'Amour.
Sur quoi certaine Dame aimable
Lui demandoit un jour :
Comment cela se peut ? C'est, dit le Personnage,
Que je n'en fais point avec mon visage.

La Marmote.

MA petite Marmote est faite au badinage :
Quoiqu'elle ait pris naissance en un pays
sauvage,

On peut aisément l'approcher ;
Et lorsqu'une main caressante
La flatte & daigne la toucher,
Elle est docile & complaisante.

A peine ai-je pourtant de quoi
Me nourrir de pain noir, de fruits & de laitage ;
Tandis que mainte Iris, plus heureuse que moi,
A dans le même gout, gagné son équipage.

Le Trop & le Trop peu.

ELle vous aime bien ; mais quoi,
De vous épouser elle n'ose,
Damis ; car Bélize a de quoi,
Mais vous avez trop peu de chose.

La Querelle apaisée.

CLéon poussé d'amour folâtre,
Regardoit à son aise un jour
Les jambet, plus blanches qu'albâtre,
De Lise, objet de son amour ;
Tantôt il s'adresse à la gauche,
Tantôt la droite le débauche.

(7)

Je ne fais plus, dit-il, laquelle regarder ;
Une égale beauté fait un combat entre elles.
Ah ! dit Lise, ami, sans tarder,
Mettez-vous entre deux pour finir leurs querelles.

Le petit Amour.

LE Dieu d'Amour se pourroit peindre
Tout aussi grand qu'un autre Dieu,
N'étoit qu'il lui suffist d'atteindre
Jusqu'à la pièce du milieu.

La Devise de Margot.

POUR chaque état chaque devise :
Vaincre ou mourir, est celle des Héros :
Courte prière & long repos,
Fut & sera pour Gens d'Eglise :
Toujours à table ou sur le dos,
Est celle que Margot a prise.

Le Mal-adroit.

TROP haut tu le mets, innocent,
Disoit Alix à Nicodème :
C'est un peu trop bas maintenant.
Parbleu, dit-il, mets-le toi-même.

L'Amour au guet.

C'Essez ; quelle ardeur vous transporte ?
Céladon, y pensez-vous bien ?
Si quelqu'un survenoit ! Iris, ne craignez rien :
L'Amour veille pour nous ; il fermera la porte.

La Chambrière.

UN jour que Madame dormoit,
Monsieur baïsoit sa Chambrière ;
Mais elle qui la danse aimoit,
Remuoit fort bien le derrière.
La Galante, enfin, toute fière,
Lui dit : Monsieur, par votre foi,
Qui le fait mieux, de Madame ou de moi ?
C'est toi, dit-il, sans contredit.
Vraiment, dit-elle, je le crois,
Car tout le monde me le dit.

Le Gascon.

DE Pefenas un Citoyen fidèle
Disoit à une jeune Jouvencelle,
Qu'il avoit dans un jour dix fois donné l'affaut.
Alix l'oyoit : Mon bon Ange, dit-elle,
Que je voudrois avoir ce qui s'en faut.

Le Jeu d'Amour.

DEux Dames près d'une rivière,
 Parloient d'amour & de son jeu.
 Il est beau, se dit la première ;
 Mais le plaisir dure trop peu :
 Et puis l'Action ordinaire
 Est si sale après la façon.
 Ma foi, répondit la dernière,
 Court & vilain, mais il est bon.

La Ménagère.

QU'il fait bon vivre de ménage,
 Et que c'est un grand héritage
 D'avoir un peu d'entendement.
 J'en prens à témoin ma Parente ;
 Un lit de cent francs seulement
 Lui vaut six cens écus de rente.

Le Ca ca.

LUcas revenant au logis
 Avec plusieurs gens de sa sorte,
 Dit à Pierrot dessus sa porte :
 Où ta mere est-elle, mon fils ?
 Elle est dans la chambre prochaine,
 Dit-il, avec un Capitaine.

Pourquoi n'y restes-tu donc pas ?
Ils vont faire ca ca, mon pere ;
Car j'ai vu qu'il trouffoit ma mere,
Et qu'il avoit ses chausses bas.

La Peine inutile.

TU voudrois bien rétrécir à Fortienne
De quelques points le bas de son cosert ;
Mais non, cela ne feroit point d'effet :
Il est par trop usé, pour que le fil y tienne.

Le Curieux impertinent.

CERTAIN Meûnier aut la folie,
Sa femme étant assez jolie,
De lui faire jurer sa foi,
S'il n'étoit point de ceux que l'on montrait au
doigt.
Tu n'en es point, répondit-elle,
Je t'ai toujours été fidèle,
Et n'ai jamais aimé que toi,
Je te crois ; mais serois-tu bien assez sincère,
Fanchon, si je l'étois, d'avouer la vérité ?
Nenni, ma foi, dit la Meûnière ;
Femme n'a sur cette matière
Jamais fait un aveu avec sincérité.

L'Evêque in partibus.

PRès de Thérèse, jeune fille
 Alerté, fringante & gentille,
 Un Prélat, suppôt de Cypris,
 Sentoit soulever sa mandille.
 Déjà de sa Grandeur les doigts saints & bénis,
 Visitoient les endroits d'amour les plus chéris.
 Que faites-vous, lui dit Thérèse ?
 Quel égarement ! quel abus !
 Moi, dit l'Evêque *in partibus*,
 Je visite mon Diocèse.

La Vertu du Froc.

UN homme étoit *de frigidis* :
 On l'affuble du froc d'un Moine.
 Grand Dieu ! quel changement depuis !
 Il exploite plus qu'un Chanoine.

Le Pucelage feint.

QUand vous feignez d'être pucelle,
 Vous me croyez un innocent :
 A l'âge où vous êtes, la Belle,
 Un Pucelage est indécent ;
 Et, tout de bon, je vous proteste
 Que quand vous en auriez eu cent,
 Je ne croirois pas maintenant
 Que vous en eussiez un de reste.

Les Cocus.

DAns notre voisinage, où l'on voit tant d'abus,
Disoit Lucas à son Compere,
Sans vous compter, combien comptez-vous de
cocus ?

Comment, sans me compter, reprit l'autre en colère ?

Ne vous mettez point en courroux,

Dit Lucas, je n'ai pas prétendu vous déplaire.

He bien ! en vous comptant, combien en comptez-vous ?

Les Enfans de Paysans.

AH ! que voilà de beaux enfans ?
Disoit un grand Seigneur au gros Colas, leur pere ;
Qu'ils font frais, gaillards & puissans !

Nous autres, gens de Cour, nous voyons, au contraire,

Les nôtres délicats, foibles & languissans,
Toujours mal-sains & toujours blêmes.

Comment faites-vous donc, vous autres Payfans ?

Pargué, Monsieur, nous les faisons nous-mêmes.

Le vieux Chapeau.

QUi, diable, t'a donné ce chapeau de cocu ?
 Je ne te l'ai point encore vu,
 Disoit à son Fermier un Juge de Bergame.
 C'est, dit l'autre, sauf votre honneur,
 Un de vos vieux chapeaux, Monsieur,
 Que vient de me donner Madame votre femme.

Le Petit-Maitre.

UN Petit-Maitre étoit fort amoureux,
 Depuis six mois, de la belle Angélique,
 Il étoit riche, & l'on souffroit ses vœux ;
 Mais à la fin, faut-il que l'on s'explique.
 Vint un beau jour que le pere lui dit :
 Beaucoup d'honneur vous faites à ma fille ;
 Mais sur quel pied, demande la famille,
 La voyez-vous ? Moi, sur le pied du lit.

Les Armes de Vénus.

VEnus manioit près de Mars •
 Son casque, son glaive & ses dards,
 Armes de défense & d'attaque.
 En voici, lui cria soudain
 Le péculant Dieu de Lampsaque,
 De plus propres pour votre main.

Le Souhait raisonnable.

AUX yeux de mon Jaloux, non, rien ne me dérobe :
Si je feins un besoin dans tel appartement,
Pour pareille raison, il y vole à l'instant :
Je crois qu'il me suivroit jusqu'à la garde-robe.
Quoiqu'il en coute à mon repos,
Le lit, enfin, j'ose le dire,
Est l'endroit seul après lequel j'aspire
Pour n'avoir pas, sans cesse, un Mari sur le dos.

Conseil d'Ami.

AVEC ce chef blanc, & ces yeux
Bordés de rouge & chassieux,
Tu voudrois prendre une compagne ?
Cher ami, tu n'y pense pas.
Quand la neige une fois a couvert la montagne,
L'Amour est froid aux Pays bas.

Le Bégue.

UN Bégue voulant d'une Dame
Les bonnes grâces aquérir,
Et lui montrer l'ardente flamme
Dont amour le faisoit mourir,
Etant au bout de sa harangue,
Ne pouvant plus remuer la langue,

Il eut recours à son outil ;
Puis le montrant d'yeux & du geste :
Madame, excusez-moi, dit-il,
Ce porteur vous dira le reste.

Le petit Chain qui secoue des pierreries.

Conte de la Fontaine.

QUe des pattes d'un chien il tombe des ducats
C'est un vrai tour de Fée, un prodige incroyable ;
Mais un cœur qui tiendrait contre un pareil appas,
Ce serait un prodige encore moins vraisemblable.

Le Guet.

DAns un verger, Lubin avec Nicole,
Pour n'être pris, tandis qu'il exploitoit,
Contre un pommier tout debout la bricole,
Si que chacun de son côté guêtoit.
Or, dans le tems que plus il la pointoit.
Nicole pâme ; & lors toute éperdue,
Dit à Lubin qui toujours rabotoit :
Guête tout seul, car j'ai perdu la vue.

La Servante justifiée.

Conte de la Fontaine.

A Fin que ta femme, Damon,
Ne soupçonne point Alizon,
Tu la caresses, tu la baïses.
Ah ! que d'Epouses seroient aïses
D'être dupes de leurs maris
Tous les matins au même prix !

Du Devin de trois Demoiselles.

TRois femmes un jour disputoient,
Quels en l'amoureux exercice,
Les meilleurs instrumens étoient
Pour savourer plus de délices.
L'une prisait assez le moyen,
Et dit, c'est ce qu'elle désire :
L'autre, qui entend le combien,
Dit que le long n'est pas le pire :
La tierce, plus jeune des trois,
Dit : Au gros j'ai la foi jurée ;
Car il n'est feu que de gros bois,
Et flamme de grosse bourrée.

Epigramme.

UN Mari frais dit à sa Demoiselle :
Souperons nous, ferons-nous le déduit ?
Faisons lequel il vous plaira, dit-elle,
Mais le souper n'est pas encore cuit.

Le Diable de Papefiguière.

Conte de la Fontaine.

MA foi, Sire Lutin; tu fus un très-grand sot
Quand au premier aspect de certaine ouverture,

Tu cherchas aux Enfers une retraite sûre,
Qui pût te garantir des griffes de Philipot,
On trouve plus de cœur parmi nous autres hommes :

Loin de fuir tous tant que nous sommes,
Plus nous considérons cet endroit délicat,
Plus nous sommes prêts au combat.

Les Troqueurs.

Conte de la Fontaine.

A Fin de réveiller leurs flammes,
Ces Villageois troquent des femmes.
C'est avec esprit en agir.
Le chemin qui mène au plaisir
De la manière la plus sûre,
Veut que l'on change de monture.

Jupiter en Taureau.

Jupiter, amoureux d'Europe,
Sous diverses formes envelope
Sa coquette divinité ;
Et pour tâcher de plaire à la jeune Beauté,
Il en entreprend la conquête
Comme un Dieu, comme un Homme, & puis
comme une Bête.
Le Dieu réussit mal auprès de ses appas,
L'Homme pour la séduire eut d'inutiles flâmes ;
Mais (& cela soit dit à la gloire des Dames)
Le Taureau ne le manqua pas.

*Les Filles D***.*

LA moitié, tout au moins, des filles de nos jours
Sont des espèces altérées,
Qui ne laissent pas d'avoir cours,
Quoiqu'elles soient souvent rognées.

Les Femmes sont toujours prêtes.

D'Où vient, disoit un jour Janot à Peronelle,
Qu'en amour vous goutez plus de plaisir que
nous,
Et que c'est nous pourtant qui courons après vous ?
Il est bien aisé, se dit-elle,
D'en devenir la cause ; on la voit tous les jours.
He ! pauvres haïres que vous êtes,
C'est que nous sommes toujours prêtes,
Et que vous ne l'êtes pas toujours.

Les Filles de joie.

BElles jupes, beaux cotillons
On remarque aux filles de joie ;
Tout le reste est en guenillons,
Grands manchons, fouliers, petite-oie.
Alix dit que c'est la raison
Que son devant soit le plus lesté,
Puisqu'il est maître en la maison,
Et qu'il fait aller tout le reste.

Pan & Sirinx.

Métamorphoses d'Ovide.

AL'aspect du Dieu Pan, Sirinx pâle & trem-
blante,
En invoquant les Dieux, se plonge au fond des
eaux.

Un front cornu, sans doute, a causé l'épouvante
Dont elle semble encor trembler sous les roseaux.
Hideux étoit jadis tel ornement de tête :
Les choses changent bien, eut-on dix pieds de crête.
Il n'est Belle à présent, qui d'un œil agueri,
Ne les vit en riant, même sur son Mari.

Le Diable en Enfer.

Conte de la Fontaine.

QUand Rustic pour matter la chair,
Veut qu'Alibek mette en Enfer
Le Diable de la Paillardise ;
Dans l'excès du zèle qu'elle a,
Ne temble-t'il pas qu'elle dise,
Je voudrois qu'il y fût déjà ?

La Vendeuse de citron.

UNe fille d'un doux maintien,
Vendoit un jour des citrons doux.
Un jeune homme lui dit : Combien,
Belle fille, les vendez-vous ?
Je les vends, dit elle, cinq sous.
Cinq sous, dit-il, cinq coups de V....
Tenez, Monsieur, ils sont à vous,
Mais je ne fais point de crédit.

La Tasse cassée.

TU me bailles du pied au cul !
Par la fangoi, gros Jean, fais-tu
Que tu pairas, ma foi, la tasse ?....
Oui, c'est bien dit, si je la casse ;
Mais je n'en devrois que moitié,
Car elle étoit fendue avant le coup de pied.

La Femme de bon appétit.

UN jeune Marchande étoit
 Qui toujours beaux habits portoit,
 Aimant à se voir, brave, leste, pimpante :
 Ce n'est pas là chose fort surprenante.
 Jeunes Marchandes sont d'une nation
 Qu'on voit avoir même inclination.
 Cependant pour fournir à sa folle dépense,
 Il falloit beaucoup de finance.
 Habits neufs si fréquens ne se font pas pour rien.
 Tout cela retomboit sur le dos du bon homme,
 Qui voyoit, à regret, diminuer son bien,
 Sa femme lui coutant tous les jours quelque sommes.
 Enfin, un jour il se fâcha.
 Elle lui demandoit pour avoir un jupe.
 Quoi ! ma femme, dit-il, me prenez-vous pour dupe ?
 He ! vous épuiseriez les trésors d'un Bacha.
 Oh ! ma toi, ne vous en déplaîse,
 Si ce train continuoit encor,
 Vous me mettriez bien à mon aise :
 Il m'en coute par-là plus de dix louis d'or
 Pour chaque fois que je vous baise :
 Je ne veux plus être si fou.
 Vraiment, vous me la baillez belle ;
 Baisez-moi si souvent, dit-elle,
 Qu'il ne vous en coute qu'un fou.

Naïveté amoureuse.

UN couple amoureux s'exerçoit
 Au jeu d'amour dans un bosquet,
 Croyant n'avoir que les Driades
 Pour témoins de ses accolades.

Au plus fort du trémouffement
Quelqu'un parut. Ah ! dit l'Agent,
Fuyons.... Nenni, répond la Belle,
Vas ton train. Mais on nous verra.
Eh ! qu'il porte, repliqua-t'elle,
Je ne connois pas ces gens-lâ.

La Sœur zélée.

EN lieu bien clos trouvant une Nonette,
Crac, sur le cul Pere Mathurin la jette ;
Puis aussitôt se met en oraison.
Mon Pere, hélas ! que je chéris ce zèle !
S'il vous reprend pour l'exercer, dit-elle,
Comptez toujours sur la Sœur Alizan.

Femme semblable aux mules.

CERTAIN gaillard, Docteur en fus,
Dit que femme & mule sont de même nature,
Fantastiques à la monture,
Et bondissant toujours sitôt qu'on est dessus.

Portrait d'Iris.

Epigramme.

L'Autre jour épanchant cette liqueur divine,
Dont nos plaisirs & nous, tirons notre origine,
Iris qui s'inondoit de ses aimables flots,
Fit une si charmante mine,
Que l'Amour s'écria : Vite, qu'on la dessine
Pour mon cabinet de Paphos.

A une laide Pu....

CAtin, vous m'excitez en vain ;
Ne me touchez pas davantage :
Ce que vous faites de la main,
Vous le défaites du visage.

Epigramme.

UN Cordelier au coche se trouvant
Près d'une Brune assez vive & gentille,
Ne disoit mot ; mais cependant le Drille
La regardoit, non sans désir ardent.
De son côté la Dame l'agaçant ;
Pere, dit-elle, on diroit qu'avez honte :
Réveillez-vous, faites-moi quelque conte
Pour m'ébaudir, sans vous faire prier.
Pour conte, non, dit le Moine avec flâme ;
Mais beaucoup mieux, si vous vouliez, Madame,
Je vous ferois un petit Cordelier.

Objection sans réplique.

CE fut pour piffer seulement
Que le Seigneur fit nos andouilles,
Dit un Carme à son Pénitent.
Celui-ci répond : Et les C.....

Oraison pour la Brûlure.

ASsis en un banquet, un moderne Prélat
Galanment à quelqu'un voulut servir d'un
plat ;
Mais trouvant le bord chaud : Que le Diable tem-
porte,
Chien de plat, cria-t'il avec un air fâché ;
Fichu plat, & le mot fut tout outre lâché.
Oyant un *Oremus* grignoté de la sorte,
Une Dame appella un Laquais & lui dit :
Apporte l'écritoire, la Verdre,
Monseigneur voudra bien me donner par écrit
Son Oraison pour la brûlure.

La Vieille amoureuse.

TOut le monde autrefois courut
Après la petite Ragonde ;
A son tour la Vieille est en rut,
Elle court après tout le monde.

Le Remords inutile.

Nicolas de trop près ayant vu Jaqueline,
 Il en parut soudain un tendre fruit d'amour.
 Son Curé, soit par zèle ou par humeur chagrine :
 Quelle honte, leur dit-il, enfans du noir séjour !
 Est-ce ainsi qu'on se livre à l'éternelle flâme ?
 Quoi ! lui dit Nicolas, j'en aurois des remords ?
 Ma Jaqueline & moi, n'avons fait que le corps ;
 Et si c'étoit un mal, Dieu n'eût pas bouté l'ame.

Les Dévotes.

O Vous ! qui recherchez l'honneur d'un pucelage,
 Galans, n'en jugez pas sur les airs du visage.
 Ces dévotes Beautés qui vont baissant les yeux,
 Sont celles, bien souvent, qui déduisent le mieux.
 Telle, d'un air dévot, vous impose & vous dupe,
 Qui pour son Directeur cent fois leva la jupe ;
 Et lorsque'elle a fermé la porte & le volet,
 Pour un Godemiché quitte son Chapelet.

Les Seins découverts.

LES Dames qui, au tems passé,
 Vouloient tant couvrir leur visage,
 Cette coutume ont délaissée
 Pour de leur sein nous faire hommage.

Si elles continuent cet usage,
Découvertes jusqu'à l'arçon,
Sus, fus, Messieurs, prenons courage,
Nous leur verrons bientôt le C....

Les Visites à contre-tems.

Vous voulez, Galans sans cervelle,
Voir du matin Life chez elle ;
Attendez, jennes étourdis ;
Ne la pressez pas davantage :
Quoique Life ait pris ses habits,
Elle n'a, peut-être, pas encore son visage.

Promesse effectuée.

JE fais, mon Cher, à quoi l'honneur m'engage,
Dit une jeune Veuve à son nouvel Epoux
Deux jours après le mariage :
Je dois vous mettre à l'aise, ainsi rassurez-vous.
Je suis déjà trop convaincu, Madame,
Répond Damis d'un air moins passionné que froid,
Qu'en m'engageant à vous prendre pour femme,
Ce n'étoit point pour me mettre à l'étroit.

Folie de courir la mer.

COurir les mers pour quelque pierrerie,
Est, selon moi, la plus grande folie,
Disoit Gregoire en sablant du vin gris
A l'ombre d'un épais feuillage ;
J'ai le nez couvert de rubis.

Sur les Femmes qui montrent leur sein.

A Votre avis, celle qui va
La gorge toute découverte,
Fait-elle pas signe par-là
Qu'elle voudroit être couverte ?

Autre.

MAdame, cachez votre sein
Avec ce beau tetin de rose ;
Car si quelqu'un y met la main,
Il y voudra mettre autre chose.

Autre.

LES Dames qui montrent leurs seins,
Leurs tetins, leurs poitrines nues,
Doit-on demander si tels Saints
Demandent chandelles menues ?

Epigramme.

DES Elémens ce corps est composé,
 Mais toutefois d'une façon étrange ;
 Car chacun d'eux à son siège est posé
 Distinctement & sans aucun mélange.
 L'Air a choisi en la tête son lieu ;
 La Terre aux pieds ; & l'Eau dans la poitrine ;
 Le Feu qui prend sa part vers le milieu,
 Brûle le C.... & la place voisine.

Autre.

JEanne cajolant ma franchise,
 Discourt des humeurs d'un chacun ;
 Et tranchant de la bien-apprise,
 Fait deux morceaux d'une cerise,
 Et d'un V.... elle n'en fait qu'un.

La Fille prudente.

DAmis fait un bel homme, & Philemond est laid ;
 D'Amis est fort petit, Philemond grand, bien fait ;
 Ainsi lequel préférez-vous, ma fille ?
 Disoit Cloris à l'aimable Camille,
 Qui pour lors parcourant des yeux
 Les longs membres, la longue taille
 Du plus grand de ses amoureux :
 Gentil minois n'est pas chose qui vaille,
 Dit-elle ingénûment ; je suis pour Philemond,
 Si le tout, ma Bonne, y répond.

Le bon Mari.

DE tes enfans tu te crois être pere,
Jean, & tu fais bien, selon moi ;
Le mariage est un mystère
Qui demande beaucoup de foi.

Epigramme.

MAdelon n'est point difficile
Comme un tas de Mignardes font.
Bourgeois, & gens sans domicile,
Sans beaucoup marchander, lui font....
Un chacun qui veut la raconter,
Pour raison, elle dit un point :
Qu'il faut être Putain tout outre,
Ou bien ne l'être du tout point.

Autre.

L'Almanach dit pour le certain,
Qu'un prompt rhume doit cette année
Ravir la plus grande Putain
Qui depuis que Vénus est née,
A mis son corps à l'abandon.
Allez à confesse, Renée,
De peur de mourir sans pardon.

Le Joug d'Amour.

Jadis Alix écoutoit ses Amans ;
Elle bouilloit d'être en ménage ;
Maintenant elle crie après le mariage,
Regrette l'âge de quinze ans,
Et déplore son fort le long de la journée.
Mais sa mauvaise humeur la quitte avec le jour ;
C'est qu'Alix ne se plaint que du joug d'himenée,
Et ne trouve léger que celui de l'Amour.

Epitaphe.

J'Ai vécu sans souci, je suis mort sans regret ;
Je ne suis plaint d'aucuns, car je ne plains per-
sonne.
De savoir où je vais, c'est un trop grand secret ;
Je le laisse à juger à Messieurs de Sorbonne.

Epigramme.

UN Avocat voulant aller aux champs,
Dit à son Clerc qu'il lui graissât ses bottes,
Qui au grenier avoient été long-tems
Pleines de poudre, & couverte de crottes.
Alors son Clerc lui dit tout promptement :
Si l'on les veut faire amollir en hâte,
Il les faut mettre au tron tant seulement
De votre femme, où hier mon instrument,
Las, devint mol comme un morceau de pâte.

Autre.

VOyez un peu ce médifant,
 Qui plus vain qu'un vieux courtifan,
 Dit que Philis au beau corsage,
 Lui a donné son pucelage ;
 Mais, Messieurs, ne le croyez pas,
 Nul ne donne ce qu'il n'a pas.

Epigramme.

AU Dieu d'Amour une Pucelle
 Offroit un jour une chandelle
 Pour en obtenir un Amant.
 Le Dieu sourit à sa demande,
 Et lui dit : Belle, en attendant,
 Servez-vous toujours de l'offrande.

Autre.

AU sortir de se confesser,
 Catin se laissa bricoler
 Par le bon Pere Jérémie ;
 Et le contant à son Amie :
 Fi, dit-elle. Eh ! reprit Catin,
 Il faut bien aider son prochain.
 Oui, répond l'autre créature ;
 Mais lorsque c'est un Capucin,
 C'est un péché contre nature.

Le bon Doigt.

UN Jacobin des plus officieux,
Sur ses genoux chatouilloit une Abbesse,
Et tôt après le bon Religieux
En pàmoison fit tomber la Prêtresse ;
Et profitant du moment de foiblesse,
Il lui glissa son fringant éguillon.
Otez-moi donc ceci, Pere Hilarion,
Dit la Nonain. A quoi le bon Apôtre
Lui repartit : Point tant d'émotion,
Prenez toujours, ce doigt-ci vaut bien l'autre.

Placet.

DE notre servante Nanon,
Que le devant soit sale ou non,
Elle est condamnée à l'amende.
Mais douze francs ! c'est l'écorcher ;
La pauvre fille vous demande
Que vous la fassiez décharger.

Sur un Prodigue.

MON cher Monsieur Alixetère,
Vite, au secours, ou mon maître est en bière.
Une indigestion.... Calme-toi, ce n'est rien,
Dit savanment le Suppôt de Galien.

Le malade en santé faisoit-il grand'chere ?
Depuis un mois, dit le valer dolent,
Il a mangé trois grands arpens de terre.
Vas, qu'il en boive tout autant,
Je le garantis hors d'affaire.

Epigramme.

Louison étant fort jeune, & n'étant pas fort belle,
Vivoit en sûreté dans ce siècle maudit ;
Mais ses douces chansons l'ayant mise en crédit,
On vit de mille Amans une foule chez elle :
Ce fut là ce qui la perdit,
Et sa voix fut sa Maq.....

Question, & la Décision.

Trois Rivaux voyant leur Maitresse,
Que l'on vient de blesser au sein ;
Aussi-tôt l'un tombe en foiblesse ;
L'autre court après l'Assassin ;
Le troisième bande la plaie :
Par ce moyen chacun essaie
De montrer qui l'aime le mieux.
Si mon avis on me demande,
Je dirai, sans être ennuyeux,
Que je suis pour celui qui bande.

Le Cocuage.

Admirez le malheur des gens
Que le cocuage tourmente.
Un homme âgé, de soixante ans,
En a fait Cornard un de trente.
Cela nous prouve évidemment
Qu'un Mari vaut moins qu'un Amant.

Epigramme.

JE n'entens pas ces beaux discours
Dont vous voulez qu'on vous cajole ;
Car quand ce vient au jeu d'amour,
Pour moi je n'ai qu'une parole :
Je fais des discours, me moquant,
Aux fleurs de bien dire la nique ;
Je ne fais point de rhétorique,
Mais mon V.... est fort éloquent.

Autre.

Lisette jure assurément
Qu'autre part point ne s'abandonne
Qu'à ses amis fidèlement.
Je le crois ; car elle est si bonne,
Je m'en rapporte à son serment,
Qu'au monde elle ne hait personne.

Epitaphe.

CI gît Jacques le plus infame
 De tons les cocus du Bordeaux.
 Qui vouloit qu'on.... tît sa femme,
 Pourvu qu'il en fût Maq.....
 Il fut à chacun favorable;
 Tant qu'il vécut par l'univers :
 Or qu'il est avec le Diable,
 Il est Maq..... des Enfers.
 Il est mort, non d'un coup de lance,
 Mais hélas ! d'un coup de patin,
 En disputant la préférence
 Avec Madame Dumoulin.
 Les Maq..... tristes & mornes
 D'un si piteux événement,
 L'ont mis dedans un tas de cornes
 Jusques au jour du jugement.

Epigramme.

JE ne dors de toute la nuit ;
 Et ce n'est ni douleur ni bruit
 Qui du sommeil m'ôte l'usage ;
 C'est que je songe, mes amis,
 Ce que Jeanne aime davantage,
 Ou mille écus, ou mille V....

L'Horloge.

Alix à pleine main tenoit
 Le m... che à Thibault qui frétille :
 Thibault du C... carillonna,
 Quand Alix tournoit la cheville.
 Vilain, vous pétez, dit la fille.
 Quoi ! dit Thibault sans s'étonner,
 Penses-tu tant toucher l'éguille
 Sans faire l'horloge sonner ?

Tombeau des jeunes Courtisannes.

Dénise d'un chacun pleurée.
 Repose dessous ce tombeau,
 Qui au doux jeu de Cythérée
 Consomma son âge plus beau ;
 Et s'adonnant à l'exercice.
 Elle commença dès huit ans,
 Avec une douce malice,
 De rendre ses Amans contens.
 Si jouant toujours cette farce,
 Elle eût plus longuement vécu,
 C'eût été la plus docte Gar...
 Qui donna jamais coup de cul.

L'Amateur de Musique.

JE voudrois bien, belle Brunette,
 Voyant votre sein rondelet,
 Jouer dessus de l'épinette,
 Et au-dessous du flageolet.

La Porte cochère.

JE comptois sur toute autre chose,
 Disoit Dave en exploitant Rose :
 Sans accrocher, un Fiacre entreroit là-dedans.
 Vous vous plaignez, Monsieur, dit Rose en femme
 sage,
 De ce que j'ai pour vous ouvert les deux battans ;
 C'est que je vous croyois un plus gros équipage.

Chacun à son tour.

AU-dessus du tendre Atila
 La belle Alix prend place à table ;
 Mais au lit ce n'est plus cela,
 L'Epoux complaisant & traitable,
 Cède ses droits tant qu'il fait jour ;
 L'Epouse, en femme raisonnable,
 La nuit se soumet à son tour.

Epigramme.

UN jour le bon vieillard Thibault,
 Encore vaillant de sa personne,
 Ayant le V... & le cul chaud,
 Fourbissoit la belle Alifonne.
 Or, comme le Galant l'enc....
 Lui dit d'assez bonne façon :
 Vraiment, Mignonné, je m'étonne
 Que vous n'avez du poil au C..

Lors en grondant comme un cochon,
La Belle répond toute émue :
He ! qu'est-il besoin de bouchon,
Où la taverne est bien connue ?

La Prisonnière.

A Lix qu'on trainoit prisonnière,
A sa mere dit sans rougir ;
Ne vous chagrinez point, ma mere,
Je me ferai bien élargir.

Epigramme.

UNE femme jeune épousée
S'enquit d'une vieille rusée.
Dites, ma mere, à votre avis,
Les hommes font-ils si ravis
Quand ils... tent ? & ont-ils bien
Autant que nous d'aïse & de bien ?
Je crois, répond la M. querelle,
Que leur douceur est toute telle ;
Mais elle passe comme vent.
Je m'étonne donc, dit la Belle,
Qu'ils ne nous.... tent plus souvent.

Autre.

Contre toute loi naturelle,
Vous renversez les droits humains .
La plus jeune est la M. querelle,
Et la plus vieille, la.. tain.

Epigramme.

Nous sommes légers, dites-vous,
Et vous vous plaisez à déduire ;
Tout bien compté, de vous à nous,
Il n'y a qu'une lettre à dire ;
Car nous changeons souvent d'avis,
Et vous changez souvent de V...

Autre.

Quelqu'un un jour au tripot de souldas,
Dedans le trou deux fois le V.. il chasse,
Et le tiers coup il se trouva si las,
Que contraint fut de cracher sur la place.
La Dame alors, qui ce beau jeu pourchasse ;
Lui dit : Eh si ! que vous êtes vilain.
Non suis, dit-il ; mais je marque la chasse,
Pour achever la partie à demain.

Epigramme.

UNE Dame allant dans son coche
 Aux champs avec son Amant,
 Hors les fauxbourgs il vous l'embroche,
 Et vous l'enfile alégrement.
 Elle qui se voit détenue,
 Crie pendant un si doux jeu :
 Ah ! Dieu, si cela continue,
 Le chemin nous durera peu.

Autre.

COMme un Ecolier se jouoit
 Avec une belle Pucelle,
 Pour lui plaire hautement louoit
 Sa grace & beauté naturelle ;
 Ses tetons qui la rendoient belle,
 Et son petit cas qui tant vaut.
 Ha ! Monsieur adonc se dit-elle,
 On y mettra ce qu'il y faut.

Le Songe.

COuchée auprès de mon Amant,
 Au quatrième embrassement,
 Toujours campée à la renverse,
 Je m'endors assez promptement.
 Un rêve vient à la traverse ;
 Je crois tenir un gros serpent,
 Non serpent engourdi rampant ;

Qui plus est, je sens qu'il s'allonge
 De près d'un pied ; oui, sans mensonge.
 Je m'éveille dans le moment,
 Croyant bien que j'étois perdue,
 Je tenois effectivement
 Celui dont Eve fut mordue.

Déménagement.

UNE Nimphe jeune & gentille,
 Par un matin déménageoit :
 Pour son petit meuble de fille
 Grande voiture ne falloit ;
 Un seul Crocheteur suffisoit.
 Au carrefour elle prit Blaise,
 Garçon robuste & des mieux faits.
 Il mit le lit sur ses crochets,
 Puis chaque corne une chaise,
 Prit la Bergame sous son bras,
 Sous l'autre la nappe & les draps ;
 Et se sentant encore à l'aise,
 De la main droite prit le sceau,
 De la gauche le pot à l'eau :
 Lors allongeant, ne vous déplaise,
 Ce qu'on ne dira point ici :
 Parbleu, dit-il, prenez ceci,
 Mademoiselle, & grimpez-y,
 Aussi-bien n'ai-je point de voiture ;
 Et sans crotter votre chaussure,
 Je vais vous emporter aussi.

Epigramme.

MArgot s'endormit sur un lit
 Une nuit toute découverte ;
 Robin, sans dire un mot, faillit,
 Il trouva sa lanterne ouverte,
 Mit sa chandelle au plus profond.
 Robin, ta Chandelle se fond.
 Non fait, dit-il, c'est une goutte,
 Qu'en s'allumant elle dégoute,
 Qui fait la lanterne animer.
 Viens, Robin, quand on ne voit goutte,
 Souvent ta chandelle allumer.

Autre.

IL tranfit, il fait le fidèle,
 Il fuit sa Maîtresse par-tout ;
 Mais il peut bien mourir debout,
 S'il ne couche ailleurs qu'avec elle.

Remède pour les Hémorroïdes.

POur ce bobo qui vous gâte la bouche,
 J'ai, belle Iris, un baume souverain ;
 Un doux baiser, mieux qu'une larche mouche,
 L'Emportera, je gage, avant qu'il soit demain.
 Quoique sur sa vertu j'aie quelque scrupule,
 Répond Iris, si j'ai jamais pourtant
 Hémorroïdes ou fistule,
 Je vous promets, Monsieur, d'en user à l'instant.

La jeune Vieille.

M Algré tout l'art & tous les soins
Que, pour vous réparer, vous mettez en usage,
Cloris, on dit que, pour le moins,
Vous avez cinquante ans plus que votre visage.

Le Fouet.

A L'âge de douze ans, pour certain grave cas
Que je fais, & ne dirai pas,
Lise du fouet fut menacée.
A sa maman, justement courroucée,
Lise répondit fièrement :
Vous avez tout lieu de vous plaindre,
Mais pour le fouet tout doucement,
Je suis d'âge, à l'aimer, & non pas à le craindre.

L'Eguille marine.

M Agette est fille fort honnête ;
Et si ce n'est un jour de Fête,
Elle a toujours l'éguille en main ;
Mais c'est une éguille marine,
Qui sert à trouver le chemin
Sur l'océan de son urine.

Tramontane perdue.

COlette étoit prêtre de rendre l'ame,
 Sa gorge enflé & son teint pâlit ;
 George seul, au chevet du lit,
 Alloit voir trépasser sa femme.
 Il appelle au secours, il sort, trouve Babeau,
 La jette sur un escabeau,
 Et par trois fois notre Gaillard s'enflamme.
 Nanon survint, qui les prend sur le fait :
 Qu'est-ce ? comment ? vit-on jamais, dit-elle ?
Motus, reprit la servante avec zèle,
 Mon maître est si troublé, qu'il ne sait ce qu'il fait.

Epigramme.

L'On ne s'enquert jamais d'une chose certaine.
 Pour vous, vous désirez de savoir pour certain,
 Si je suis toujours fou, comme chose incertaine ;
 Mais je ne m'enquers pas si vous êtes putain.

Epigramme.

MAuregard rempli d'imposture,
 Et les Astrologues vantés,
 Ont été par toi consultés,
 Pour savoir ta bonne aventure.
 Ils ont prédit que tu serois
 Un jour plus haut que les Rois ;

Et voici qu'on te mène pendre.
N'ont ils pas dit la vérité ?
Car tu t'en vas si haut monté,
Que nul ne veut si haut prétendre.

Autre.

ELle est sourde, ainsi comme un sourd,
A ceux qui lui parlent d'amour.
Mais touchez-lui son petite centre,
Cela s'endure doucement ;
Et pour écouter un Amant,
Elle a l'oreille au bas du ventre.

Conte.

Pierre & Margot, pleins de luxure,
Batifolant à l'encoignure
D'un passage, où meint survenant
Eût pu les voir se démenant ;
Pierrot sans soins ni prévoyance,
Avec son engin rubicond,
Veut, se dit-il entrer en danse ;
Mais Margot peureuse répond :
Si quelqu'un nous voyoit aux prises ?
Le monde est gauffeur & malin ;
Il faut nous garrer des surprises.
Le Rustand, poursuivant son train,
Dit : He bien ! j'aurai l'œil à gauche,
Toi, vise à droite. Elle y consent.
Il vous la trouffe, & la poussant
Contre une borne, la chevauche.

La Ribaude à ces durs assauts,
Remuant & croupe & gigots,
Et sentant venir la déroute :
Ho ! dit-elle en roulant les yeux,
Pierrot fait le guet pour nous deux,
Car pour moi je n'y vois plus goutte.

*Impromptu à Madame de B.... qui travail-
loit à un meuble de tapisserie, où elle fai-
soit entrer quatre couleurs, le bleu, le
rouge, le blanc & le noir.*

DEs yeux j'ai vu l'azur, des lèvres le corail,
Dieu d'Amour, pour moi quelle aubaine !
Si par un plus ample détail,
Tu me faisois passer de l'ivoire à l'ébaine !

Epître au Roi de Prusse.

O Salomon du Nord ; o Philosophe Roi !
Dont l'univers entier contemploit la Sagesse.
Les Sages empressés de vivre sous ta loi.
Retrouvoient dans ta Cour l'Oracle de la Grèce.
La terre en t'admirant se taisoit devant toi,
Et Berlin à ta voix sortant de la poussière
A l'égal de Paris levoit sa tête altière,
A l'ombre des lauriers moissonnez à Mollwitz
Appellez sur les bords des rives de la Seine
Les arts encouragez defrichoient ton pays.

Transplantez par tes soins, cultivez & nourris,
 Les palmiers du Parnasse & l'olive d'Athenes
 S'élevoient sous tes yeux enchantez & surpris.
 La chicane à tes pieds avoit mordu la terre
 Et ce monstre chassé du temple de Themis
 Du timide orphelin n'excitoit plus les cris.
 Ton bras avoit domté le Démon de la guerre
 Son temple étoit fermé, tes Etats agrandis
 Et tu mettois Bourbon au rang de tes amis.
 Mais parjure à la France, ami de l'Angleterre
 Que deviendra le fruit de tes nobles travaux ?
 L'Europe retentit du bruit de ton tonnerre
 Ta main de la discorde allumes les flambeaux,
 Les champs sont hérissés de tes fieres cohortes,
 Et déjà de Leipzig, tu fais briser les portes.
 Malheureux ! Sous tes pas tu creuses des tombeaux
 Tu viens de provoquer deux terribles rivaux.
 Le fer est éguisé, la flamme est toute prête,
 Et la foudre en éclats va tomber sur ta tête.
 Tu vécûs trop d'un jour, Monarque infortuné !
 Tu perds en un instant ta sagesse & ta gloire,
 Tu n'es plus ce héros, ce sage couronné,
 Entouré des beaux arts, suivi de la victoire.
 Je ne vois plus en toi qu'un guerrier éffréné
 Qui la flamme à la main se frayant un passage
 Désole les citez, les pille, les ravage.
 Et violant les droits des peuples & des Rois
 Offense la nature & fait taire les Loix.

Reponse aux vers precedens.

Philosophe, Poëte, Auteur indéchiffrable !
 Tantôt impie ou sot, & tantôt admirable,

Quand le plus éclairé, le plus sage des Rois
 De sa haute faveur t'honorait autrefois,
 Le monde t'admiroit, fondé sur ce suffrage
 Qui donnoit au public de ton mérite un gage,
 On pronôit tes Ecrits, comme excellemment beaux,
 Et nul n'appercevoit leurs énormes défauts.
 Dès lors qu'aupres du Roi ta mauvaise conduite
 Te réduisit à prendre une honteuse fuite,
 On ne fit plus de cas que de ton beau côté,
 On blâma ta laideur en louant ta beauté.
 Mais voyant aujourd'hui ton infame libelle
 Chacun ne trouve en toi qu'une Ame criminelle
 Qu'un Auteur effrené, qu'un detestable objet
 Qu'un calomniateur méritant le Gibet
 Le scelerat Damien selon toute justice
 Et digne assurément du plus cruel supplice
 Pour avoir attenté sur les jours d'un grand Roi ;
 Mais sur le même pied, que dira t'on de toi ?
 Ton esprit de vengeance & ta malice noire
 Du plus digne des Rois veut détruire la gloire
 Et par un attentat également affreux
 Faire de Frederic un Prince monstrueux.
 Tu lui blessés l'honneur, préférable à la vie
 Malheureux écrivain quelle est donc ta furie ?
 Comment ton grand savoir ne te dicte t'il pas
 Que le Roi sont à craindre, ayant de fort long bras ?
 Mais si de sa faveur tu jouissois encore
 Quels seroient les Ecrits que tu ferois éclore ?
 N'est ce pas que ta Muse, ou plutôt ton Démon
 Chanteroit dans ce cas sur un tout autre ton ?
 Raisonneur insensé ! dans ton impertinence
 Tu veux que Frederic soit perjure à la France ?
 On diroit que c'est toi qui recûs son serment,
 Un Roi n'est il pas libre incontestablement ?

Pour être devenu l'ami de l'Angleterre
 A t'il contre la France entrepris quelque guerre ?
 Et pourquoi celle ci se croit elle permis
 D'assister à present ses anciens ennemis ?
 Ton approbation obliquement guidée
 Au seul parti François sans doute est accordée.
 Mais à juger les Rois es tu donc appelé ?
 Leurs secrets à tes yeux n'ont ils rien dévoilé ?
 Ou ta témérité n'est elle pas extreme
 D'oser en Magistrat condamner un Roi même ?
 C'est encor peu pour toi que de si mal juger,
 Tu fais évaporer ton esprit mensonger,
 Ton écrit impudent allegue des ravages,
 De tels autres excès, des flammes, des pillages,
 Des désolations d'Etats & de Citez !
 Mais ce sont tous des faits par toi même inventez.
 Et n'est ce pas aussi l'esprit de calomnie
 Qui te fait avancer avec effronterie
 Que des troubles presens Frederic est l'auteur ?
 Il en seroit plutôt le Pacificateur.
 La chose est très notoire, autant que très certaine,
 D'un seul mot prononcé l'Imperatrice Reine.
 Eût maintenu la paix & la tranquillité,
 Son conseil là dessus manqua de volonté
 Si le Roi fait la guerre, il la fait par contrainte
 Et son cœur sur l'issue a lieu d'être sans crainte.
 Prophète du malin, tui lui prédis des maux
 Tu conduis contre lui deux terribles riveux,
 Tu pouvois dire trois, & vanter leur puissance,
 Mais le ciel qui du Roi prit toujours la défense,
 Qui lui donna toujours des succès glorieux
 Est plus puissant encor que tous ces envieux

Il faudra bien sur eux lui donner la victoire,
Tu pourras voir alors s'il a perdu sa gloire
Si tu dois l'appeller Monarque infortuné,
S'il n'est plus ce héros, ce Sage couronné,
Et ses prospérités confondant ta malice,
Pourront te tenir lieu du plus cruel supplice.
Au reste épargne toi tes soins accoutumés,
De nier tes écrits, sitôt qu'ils sont blâmés,
Ce ne seroit vraiment qu'une inutile feinte,
Les vers dont il s'agit portent trop ton empreinte.

F I N.

T A B L E

<i>Avant-propos,</i>	—	—	page 3
<i>Les Pucellages,</i>	—	—	5
<i>Le laid Visage,</i>	—	—	ibid.
<i>La Marmote,</i>	—	—	6
<i>Le Trop & le Trop peu,</i>	—	—	ibid.
<i>La Querelle apaisée,</i>	—	—	ibid.
<i>Le petit Amour,</i>	—	—	7
<i>La Devise de Margot,</i>	—	—	ibid.
<i>Le Mal-adroit,</i>	—	—	ibid.
<i>L'Amour au guet,</i>	—	—	8
<i>Lu Chambrière,</i>	—	—	ibid.
<i>Le Gascon,</i>	—	—	ibid.
<i>Le Jeu d'Amour,</i>	—	—	9
<i>La Ménagère,</i>	—	—	ibid.

T A B L E.

<i>Le Ca ca,</i>	—	—	ibid.
<i>La Peine inutile,</i>		—	10
<i>Le Curieux impertinent,</i>		—	ibid.
<i>L'E-vêque in partibus,</i>		—	11
<i>La Vertu du Froc,</i>		—	ibid.
<i>Le Pucelage feint,</i>		—	ibid.
<i>Les Cocus,</i>	—	—	12
<i>Les Enfans de Payfans,</i>		—	ibid.
<i>Le vieux Chapeau,</i>		—	13
<i>Le Petit-Maitre,</i>		—	ibid.
<i>Les Armes de Vénus,</i>		—	ibid.
<i>Le Souhait raisonnable,</i>		—	14
<i>Conseil d'Ami,</i>	—		ibid.
<i>Le Bégue,</i>	—	—	ibid.
<i>Le petit Chain qui secoue des pierreries,</i>	—		15
<i>Le guet,</i>	—	—	ibid.
<i>La Servante justifiée,</i>		—	16
<i>Du Devin de trois Demoiselles,</i>		—	ibid.
<i>Epigramme,</i>	—	—	ibid.
<i>Le Diable de Papefiguière,</i>		—	17
<i>Les Troqueurs,</i>	—	—	ibid.
<i>Jupiter en Taureau,</i>		—	18
<i>Les Filles D***,</i>	—		ibid.
<i>Les Femmes sont toujours prêtes,</i>		—	ibid.
<i>Les Filles de joie,</i>	—	—	19

T A B L E.

<i>Pan & Sirinx,</i>	—	—	ibid.
<i>Le Diable en Enfer,</i>	—	—	20
<i>La Vendeuse de citron,</i>	—	—	ibid.
<i>La Tasse cassée,</i>	—	—	ibid.
<i>La Femme de bon appétit,</i>	—	—	21
<i>Naïveté amoureuse,</i>	—	—	ibid.
<i>La Sœur zélée,</i>	—	—	22
<i>Femme semblable aux mules,</i>	—	—	ibid.
<i>Portrait d'Iris,</i>	—	—	23
<i>A une laide Pu... .</i>	—	—	ibid.
<i>Epigramme,</i>	—	—	ibid.
<i>Objection sans réplique,</i>	—	—	24
<i>Oraison pour la Brûlure,</i>	—	—	ibid.
<i>La Vieille amoureuse,</i>	—	—	ibid.
<i>Le Remords inutile,</i>	—	—	25
<i>Les Dévotes,</i>	—	—	ibid.
<i>Les Seins découverts,</i>	—	—	ibid.
<i>Les Visites à contre-tems.</i>	—	—	26
<i>Promesse effectuée,</i>	—	—	ibid.
<i>Folie de courir la mer,</i>	—	—	27
<i>Sur les Femmes qui montrent leur sein,</i>	—	—	ibid.
<i>Autre,</i>	—	—	ibid.
<i>Autre,</i>	—	—	ibid.
<i>Epigramme,</i>	—	—	28
<i>Autre,</i>	—	—	ibid.

T A B L E.

<i>La Fille prudente,</i>	—	—	ibid.
<i>Le bon Mari,</i>	—	—	29
<i>Epigramme,</i>	—	—	ibid.
<i>Autre,</i>	—	—	ibid.
<i>Le Joug d'Amour,</i>	—	—	30
<i>Epitaphe,</i>	—	—	ibid.
<i>Epigramme,</i>	—	—	ibid.
<i>Autre,</i>	—	—	31
<i>Epigramme,</i>	—	—	ibid.
<i>Autre,</i>	—	—	ibid.
<i>Le bon Doigt,</i>	—	—	32
<i>Placet,</i>	—	—	ibid.
<i>Sur un Prodiges,</i>	—	—	ibid.
<i>Epigramme,</i>	—	—	33
<i>Question & la Décifion,</i>	—	—	ibid.
<i>Le Cocuage,</i>	—	—	34
<i>Epigramme,</i>	—	—	ibid.
<i>Autre,</i>	—	—	ibid.
<i>Epitaphe,</i>	—	—	35
<i>Epigramme,</i>	—	—	ibid.
<i>L'Horloge,</i>	—	—	36
<i>Tombeau des jeunes Courtifannes,</i>	—	—	ibid.
<i>L'Amateur de Mufique,</i>	—	—	ibid.
<i>La Porte cochere,</i>	—	—	37
<i>Chacun à fon tour,</i>	—	—	ibid.

T A B L E.

<i>Epigramme,</i>	—	—	ibid.
<i>La Prisonniere,</i>	—	—	38
<i>Epigramme,</i>	—	—	ibid.
<i>Autre,</i>	—	—	39
<i>Epigramme,</i>	—	—	ibid.
<i>Autre,</i>	—	—	ibid.
<i>Epigramme,</i>	—	—	40
<i>Autre,</i>	—	—	ibid.
<i>Le Songe,</i>	—	—	ibid.
<i>Demenagement,</i>	—	—	41
<i>Epigramme,</i>	—	—	42
<i>Autre,</i>	—	—	ibid.
<i>Remede pour les Hemorroïdes,</i>	—	—	ibid.
<i>La jeune Vieille,</i>	—	—	43
<i>Le Fouet,</i>	—	—	ibid.
<i>L'Eguille marine,</i>	—	—	ibid.
<i>Tramontane perdue,</i>	—	—	44
<i>Epigramme,</i>	—	—	ibid.
<i>Epigramme,</i>	—	—	ibid.
<i>Autre,</i>	—	—	45
<i>Conte,</i>	—	—	ibid.
<i>Impromptu à Madame de B....</i>	—	—	46
<i>Epitre au Roi de Prusse,</i>	—	—	ibid.
<i>Reponse aux vers precedens.</i>	—	—	47

Fin de la Table.



